

La voix des étudiants : parcours improbables

Denyse Lemay

en collaboration avec Édith Massicotte

Objectifs de l'étude qualitative portant sur les parcours improbables

Suite à l'enquête *La voie de la réussite, la voix des étudiants* menée en 2011 auprès de 9 525 étudiants de 46 collèges par Robert Ducharme

- Les étudiants sont interrogés sur les différents facteurs menant à la réussite ou à l'échec, identifiés par l'enquête de R. Ducharme
- comment ces facteurs ont-ils joué sur leur réussite ou leurs échecs, dans quel contexte, qu'est-ce qui les a fait jouer ?
- le jeu de ces facteurs a-t-il évolué entre la fin du secondaire, la 1^{re} session au collégial et les sessions suivantes ?
- Leur conseil à un nouveau cégépien ou cégépienne
- Leurs sentiments quant à leurs échecs, à leur réussite

Collaborateurs à la recherche

- CA du Carrefour de la réussite : Josée Lafleur, Édith Massicotte, Marie-France Bélanger, Jacinthe Thiboutot
- Intervieweurs : Gilles Roy, Denyse Lemay, Sean Gayadeen
- Organisatrice des entrevues : Édith Massicotte

Étudiants à parcours improbables

- Groupe A : étudiants ayant une MGS entre 60–69 inscrits en 1re session en automne 2011 à 5 cours et plus, ayant réussi tous leurs cours en 1re session et qui sont réinscrits au collège en automne 2012
- Groupe B : étudiants ayant une MGS de 75 et plus inscrits en 1re session en automne 2011 à 5 cours et plus ayant échoué plus d'un cours mais moins de la moitié des cours, qui sont réinscrits au collège en automne 2012

Nature de l'étude

PRUDENCE

- Une étude et non pas une recherche
- Impossible de généraliser quoi que ce soit à partir de 24 entrevues
- 24 étudiants volontaires : biais dans les résultats
- Points de vue de 24 étudiants sur leur réussite et leurs échecs
- Si cette étude générerait des résultats intéressants, cela permettrait d'engager d'autres recherches sur une base solide et dans une direction définie

Caractéristiques des étudiants interrogés

- 24 étudiants : 7 A et 17 B
- groupe A
 - 5F et 2 H
 - 2 au secteur pré-universitaire, 4 au secteur technique, 1 en Accueil et Intégration
- groupe B
 - 11 F et 6 H
 - 14 au secteur pré-universitaire et 3 au secteur technique

Organisation de l'étude

- Choix des collèges
- Choix des étudiants
- Démarche dans les collèges
- Entrevues en novembre-décembre 2012 et février 2013

Remarque générale : Auto-responsabilisation

- Les étudiants S'attribuent généralement leurs réussites et leurs échecs
- Ils ont parlé peu des personnes du collège qui auraient joué un rôle déterminant quant à leur réussite ou à leurs échecs
- Ils ont peu souvent mentionné le rôle des enseignants dans leur réussite ou leurs échecs. Il en va de même pour les API et les CO. Une seule étudiante B a souligné le rôle crucial d'une enseignante sur sa réussite
- Ils ont exprimé des attentes par rapport à leurs pairs : faciliter leur intégration, être des ressources potentielles, les motiver dans leur travail scolaire

Temps d'étude

- En 1re session, peu d'étudiants disent mettre le temps suffisant à leurs études et ils en sont bien conscients.
- 6/24 étudiants disent mettre le temps suffisant (cela va de 10 à 30 h/sem.), dont 5 F (2 F A précisent qu'elles mettent 30 h/sem. à leurs études).
- En 2e session, les étudiants A n'augmentent pas leur temps d'étude; la majorité des étudiants B augmentent leur temps d'études, planifient mieux leur temps, perdent moins de temps et diminuent parfois leur temps de travail rémunéré.

Augmentation du temps d'étude

Éléments de contexte qui les ont incités à mettre plus de temps à leurs études en 2e session

- les B disent que c'est à cause de leurs échecs ou des notes faibles en 1re session
- certains étudiants du secteur technique ont mentionné que le contenu chargé du programme, le rythme de travail serré que cela engendrait ainsi que l'obligation de travail en équipe les structuraient et les forçaient à mettre le temps d'étude requis
- des étudiants B en 2e session ont quelques fois exprimé qu'ils perdent moins de temps dans les temps libres au collège ; dans ces cas, la disponibilité d'ordinateurs au collège était mentionnée comme une condition facilitant leur réussite.

Conseils aux nouveaux

- Conseil 1 – *« Gère bien ton temps, travaille dès le début de la session, ne prends pas de retard, commence dès la 1re semaine. »*
- *« C'est une des différences entre le cégep et le secondaire : au cégep, c'est toujours de la nouvelle matière, le rythme est plus rapide qu'au secondaire. »*
- *« Le secret est la gestion du temps et l'organisation. »*
- Conseil 8 – *Ne travaille pas trop à l'extérieur*

Habilités de travail

- En 1re session, peu d'étudiants disent avoir un ensemble de méthodes de travail adéquates.
- 6/24 disent avoir certaines méthodes de travail adéquates : 4 F A disent être très organisées et attentives en classe et 2 F B disent qu'elles étaient attentives en classe et faisaient les exercices demandés.
- La majorité des B disent qu'ils avaient des méthodes de travail inadéquates.
- En 2e session, la majorité des B (F et H) disent qu'ils ont amélioré leurs méthodes de travail ; ils font des ajustements (étudient plus, s'appliquent plus dans leurs travaux, se forcent à mieux comprendre les exigences, vont demander de l'aide).

Conseils aux nouveaux

- Conseil 2 - « *Étudie vraiment, prends tes cours au sérieux, ne prends pas trop cela à la légère, fais tous les travaux demandés et refais-les tant que tu ne l'as pas correctement, va à tous les cours, intéresse-toi à tes cours et écoute les conseils.* »
- « *Sois attentif en classe : déjà, on apprend beaucoup* ».

Compétences en français écrit et oral

C'est un point de distinction entre les A et les B

- Un peu moins de la moitié des étudiants A disent avoir des difficultés importantes en français écrit et oral en 1re session.
- Une minorité d'étudiants B (4 / 17 étudiants) disent avoir des difficultés en français à cause de la langue ; ces difficultés s'estompent en 2e session.

Diminution des difficultés en français écrit

Éléments de contexte qui leur ont permis d'améliorer leur réussite en français en 2e session

- Une étudiante (B) a dit que c'est à partir du moment où elle a été forcée de fréquenter le CAF qu'elle a réalisé qu'elle en avait vraiment besoin.
- Une autre étudiante a dit que le professeur de français leur montrait comment juger eux-mêmes s'ils avaient besoin d'aller au CAF ; cela l'a incitée à le faire.

Projet de carrière clair

C'est un point majeur de distinction entre les A et les B

- En 1re session, une bonne majorité d'étudiants A ont choisi leur carrière ; une majorité de B ne l'a pas fait.
- En 2e ou 3e session, la très grande majorité de tous les étudiants a confirmé son projet de carrière.

Conseil aux nouveaux

- Conseil 3 – « *Informe-toi très bien sur le programme dans lequel tu t'inscris (Portes ouvertes, contact avec profs, contact avec étudiants, Étudiant d'un jour).* »
- « *Choisis un programme qui TE plaît (ne pas suivre ce que tes parents veulent que tu fasses, suivre tes amis ou aller dans un programme qui t'ouvre toutes les portes si TU n'aimes pas ça, si ça ne TE plaît pas) ; fais-TOI confiance et fais confiance dans tes choix.* »
- « *Essaie de te connaître toi-même avant d'arriver au cégep : ce que tu aimes, ce que tu n'aimes pas.* »
- « *Prends du recul pour savoir ce que tu veux faire.* »

Précision du choix de carrière

Éléments de contexte qui leur ont permis de préciser leur choix de carrière en 2e session

Des étudiants du secteur technique : les activités organisées dans leur programme en 1re année les ont aidés à préciser un projet de carrière

- un cours sur les métiers reliés au programme
- des conférenciers qui travaillent dans le domaine du programme
- le premier stage du programme.

Des étudiants B du secteur pré-universitaire : suite à leurs échecs et à la consultation du CO, la précision d'un choix de carrière les a aidés,

- à s'intéresser plus à leur programme
- à changer de programme
- conséquemment à être plus motivés à étudier.

Dimensions affectives

- Dimensions affectives de l'échec
- Dimensions affectives de la réussite

Dimensions affectives de l'échec

L'échec peut être démoralisant, démotivant ; peut rendre honteux devant sa lâcheté

- *« J'étais fâchée et triste ; je me sentais responsable de mes échecs ; j'aurais pu travailler plus et demander de l'aide ; j'ai été voir l'API à la fin de la 1re session ; je cherchais de l'aide mais je ne savais pas ce que je voulais ; il n'a pas pu m'aider plus que je ne voulais m'aider moi-même. »*
- *« À la suite d'échecs, on se sent poche ; on se dit qu'on aurait pu mettre plus d'efforts, se faire aider au lieu de perdre son temps ; moi, un échec, ça ne me forçait pas à me réveiller mais ça me déprimait et je procrastinais encore plus. »*

Dimensions affectives de l'échec

L'échec peut mener à se prendre en main, à une réorientation

- *« Depuis que j'ai laissé tomber mon projet de devenir pharmacienne, ce fut un deuil. Mais comme j'ai toujours fait de mon mieux, et que je savais que je n'aurais pas pu faire plus, je suis vite retombée sur mes pieds et je me suis dit que j'allais me trouver d'autres intérêts. La réalité me montrait que je n'étais pas à ma place. »*
- *« J'ai été surprise d'avoir des difficultés, surtout en maths et en français, mes matières fortes au secondaire ; je ne m'attendais pas à ça ; j'ai échoué même si j'ai mis beaucoup d'efforts ; j'étais triste, déçue, frustrée, démotivée mais en même temps contente de quitter un milieu compétitif dans lequel les gens se parlent peu et sont centrés uniquement sur leur réussite. »*

Dimensions affectives de la réussite

La réussite est motivante et sécurisante

■ *« j'ai des bonnes notes et je sais que je suis à la bonne place ; c'est très valorisant, mes réussites, et ça m'encourage à continuer (une fille qui étudie à l'extérieur de sa ville, sans sa famille et ses amis) ; le fait d'être ici et de réussir super bien me confirme que je suis à la bonne place et ça m'encourage à aller jusqu'au bout. Mes proches sont très fiers de moi. Les profs prennent toujours mes projets en exemple ; c'est très encourageant. »*

■ *« Réussir, c'est le fun, c'est motivant et sécurisant. Je sais que je suis à ma place. »*

Dimensions affectives de la réussite

La réussite demande de l'effort et gratifie

- *« Au début, réussir pour moi c'était donné, c'était inné ; je ne me posais pas de question ; je ne travaillais pas car j'avais toujours réussi sans rien faire ; maintenant réussir c'est beaucoup d'efforts et de la volonté. »*
- *« C'est plus gratifiant de réussir au cégep parce que tu y as mis beaucoup d'efforts. »*

À suivre

- Présentation au colloque de l'AQPC

Trajectoires inattendues : vers une meilleure compréhension des conditions de réussite en première session.

- Rapport sur l'étude qualitative publié par le Carrefour de la réussite

Voix d'étudiants aux parcours improbables, rapport d'une étude qualitative, Carrefour de la réussite.